

« Qui est l'homme Seigneur pour que tu penses à lui, le fils d'un homme que tu en prends souci ? » Ps. 8

Nous allons tenter de répondre humblement à cette vaste question. Elle est au cœur de l'accueil mutuel dans nos fraternités. Et elle est au cœur de la manière dont Dieu vient jusqu'à nous. Le concile Vatican II va y consacrer une autre de ses 4 constitutions, intitulée « L'Eglise dans le monde de ce temps » (*Gaudium et spes* : GS)

I. Où en sommes-nous ?

1. Les piliers du concile
2. Des fondations pour une méthode
3. Pour une réelle autonomie en Eglise

II. La vocation intégrale de l'homme

1. Créé pour l'unité personnelle et l'Alliance avec Dieu
2. Dieu nous crée et nous révèle pourquoi

La foi, en effet, éclaire toutes choses d'une lumière nouvelle et nous fait connaître la volonté divine sur la vocation intégrale de l'homme, orientant ainsi l'esprit vers des solutions pleinement humaines. GS11

3. L'homme cherche

Mais qu'est-ce que l'homme ? Sur lui-même, il a proposé et propose encore des opinions multiples, diverses et même opposées, suivant lesquelles, souvent, ou bien il s'exalte lui-même comme une norme absolue, ou bien il se rabaisse jusqu'au désespoir : d'où ses doutes et ses angoisses. GS12.2

III. Un corps animé, une âme incarnée

1. Respect de son corps

Corps et âme, mais vraiment un, l'homme est, dans sa condition corporelle même, un résumé de l'univers des choses qui trouvent ainsi, en lui, leur sommet, et peuvent librement louer leur Créateur [12]. Il est donc interdit à l'homme de dédaigner la vie corporelle. Mais, au contraire, il doit estimer et respecter son corps qui a été créé par Dieu et qui doit ressusciter au dernier jour. GS14.1

2. Respect de son âme

Par son intériorité, il dépasse en effet l'univers des choses : c'est à ces profondeurs qu'il revient lorsqu'il fait retour en lui-même où l'attend ce Dieu qui scrute les cœurs [14] et où il décide personnellement de son propre sort sous le regard de Dieu. Ainsi, lorsqu'il reconnaît en lui une âme spirituelle et immortelle, il n'est pas le jouet d'une création imaginaire qui s'expliquerait seulement par les conditions physiques et sociales ; bien au contraire, il atteint le tréfonds même de la réalité. GS14.2

IV. Une intelligence participée

1. Connaître

De nos jours il a obtenu des victoires hors pair, notamment dans la découverte et la conquête du monde matériel. Toujours cependant il a cherché et trouvé une vérité plus profonde. Car l'intelligence ne se borne pas aux seuls phénomènes ; elle est capable d'atteindre, avec une authentique certitude, la réalité intelligible, en dépit de la part d'obscurité et de faiblesse que laisse en elle le péché. GS15.1

2. Une intelligence faite pour comprendre le visible à la lumière de l'invisible

Enfin, la nature intelligente de la personne trouve et doit trouver sa perfection dans la sagesse. Celle-ci attire avec force et douceur l'esprit de l'homme vers la recherche et l'amour du vrai et du bien ; l'homme qui s'en nourrit est conduit du monde visible à l'invisible. GS15.2

V. Un sanctuaire intérieur : la conscience

1. Un sanctuaire

La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre. GS16

2. Une voix et une loi

Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix, qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur : « Fais ceci, évite cela ». Car c'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme ; sa dignité est de lui obéir, et c'est elle qui le jugera. GS16

3. Une conscience infaillible ?

Toutefois, il arrive souvent que la conscience s'égaré, par suite d'une ignorance invincible, sans perdre pour autant sa dignité. Ce que l'on ne peut dire lorsque l'homme se soucie peu de rechercher le vrai et le bien et lorsque l'habitude du péché rend peu à peu sa conscience presque aveugle. Fin GS16

VI. Une harmonie brisée à retrouver dans le Christ

En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de celui qui devait venir [27], le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation. Il n'est donc pas surprenant que les vérités ci-dessus trouvent en lui leur source et atteignent en lui leur point culminant. GS22

VII. Et nous en fraternité Emmaüs ?

- Engager sa conscience et son intelligence
- En prendre les moyens
- Mettre le Christ au centre